



Tombe située dans le vieux quartier juif de Prague du Keli Yakar, nom de l'ouvrage du rabbin Salomon Ephraïm de Luntschitz (1550 - 1619).

## Le plaidoyer de Caïn

### L'invention du meurtre

*Le meurtre de Caïn est le premier de l'humanité. Il ne connaissait donc pas encore la mort. C'est la défense que certains commentateurs prêtent à Caïn. Les ellipses de ce passage biblique ont donné lieu à de nombreuses interprétations.*

### בראשית פרק ד'

וַיֹּאמֶר קַיִן, אֶל-הֶבֶל אָחִיו; וַיְהִי בִהְיוֹתָם בַּשָּׂדֶה, וַיִּקַּם קַיִן אֶל-הֶבֶל אָחִיו וַיְהַרְגֵהוּ.  
 וַיֹּאמֶר ה' אֶל-קַיִן, אֵי הֶבֶל אָחִיךָ; וַיֹּאמֶר לֹא יָדַעְתִּי, הֲשֹׁמֵר אָחִי אָנֹכִי. וַיֹּאמֶר,  
 מָה עָשִׂיתָ; קוֹל דְּמֵי אָחִיךָ, צֹעֲקִים אֵלַי מִן-הָאֲדָמָה.

### Genèse Chapitre 4

<sup>8</sup> Caïn parla à son frère Abel ; mais il advint, comme ils étaient aux champs, que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua. <sup>9</sup> L'Éternel dit à Caïn : "Où est Abel ton frère ?" Il répondit : "Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère ?" <sup>10</sup> Dieu dit : "Qu'as-tu fait ! Le cri du sang de ton frère s'élève, jusqu'à moi, de la terre.

### רד"ק

[...] ואמר לא ידעתי השומר אחי אנכי, הוא הולך למלאכתו ואני הולך למלאכתי,  
 וכי שומר אני אותו בכל מקום שילך עם צאנו ?

### Radak

[...] Et il a dit : "Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère ?", il vaque à ses occupations et moi aux miennes, devrais-je le surveiller partout où il fait paître son troupeau ?

### כלי יקר

[...] ונראה לומר כי ודאי הבין קין ששאלו הקב"ה על הריגת אחיו, והשיב לא ידעתי השומר אחי אנכי. רצה לומר לא ידעתי שיש עון בדבר ההריגה. והשומר אחי אינו לשון תמיהה, אלא מוסב על 'לא ידעתי', כי אמר לא ידעתי אם אני מחויב לשומר את ראש אחי שלא יהרג על ידי [...] ואמר לו הקב"ה: איך לא ידעת, והרי מצוה זו מן המושכלות. וזה שאמר קול דמי אחיך צועקים אלי מן האדמה, שהשכל מחייב לקיים מצוה זו אף אם לא נצטוית עליה, כי בבטלה איש את רעהו חיים בלעו...

### Keli Yakar

[...] il semble que Caïn avait compris que Dieu le questionnait au sujet de la mort de son frère, et il a répondu : "Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère ?". Cela veut dire: je ne connaissais pas l'importance du meurtre. Il faut donc lire la phrase ainsi : je ne savais pas que j'étais le gardien de mon frère ! C'est-à-dire : je ne savais pas que je devais veiller sur mon frère de façon à ce qu'il ne soit tué par ma faute [...] Dieu lui a répondu: comment ne la savais-tu pas ? Cela relève d'une vérité qui s'impose à la raison ! C'est le sens du verset : "Le cri du sang de ton frère s'élève, jusqu'à moi, de la terre" ; la raison impose de respecter cette injonction même sans en avoir reçu l'ordre car sans cela la vie en société serait impossible.